

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 115 (2017)
Heft: 7-8

Artikel: Des sages-femmes pleines d'initiative
Autor: Khattar, Cythia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des sages-femmes pleines d'initiative

Pour son édition 2017, le Congrès suisse des sages-femmes a choisi pour thème «La sage-femme comme instigatrice de changements». Méditation en pleine conscience, entretien pré- et post-natal, implémentation de l'outil Teamstepps: une journée riche d'interventions diverses pour montrer que les sages-femmes sont aussi à la source d'évolutions importantes. Aussi bien pour améliorer le bien-être de celles et ceux qu'elles accompagnent que pour l'évolution de leur profession.

Cynthia Khattar

Dans son discours d'ouverture, Dany Aubert-Burri, ancienne présidente de la section genevoise, qui organisait cette année le Congrès, rappelait que le quotidien des sages-femmes est marqué par des changements dont elles ne sont trop souvent pas les instigatrices mais dont elles doivent s'accommoder. D'où le désir pour le programme de cette année de mettre en avant le rôle des sages-femmes lorsqu'elles sont à l'origine d'initiatives notables. Chercheuses et praticiennes du terrain se sont ainsi relayées tout au long de la journée pour présenter leurs travaux qui permettent d'améliorer aussi bien l'accompagnement des parents et bébés que les pratiques de travail des sages-femmes.

L'implémentation de projets sous la loupe

Première intervention du Congrès, celle de Gabriele Hasenberg, sage-femme et professeure à la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW). Elle a effec-

tué, en collaboration avec une dizaine d'autres chercheuses de la ZHAW, une revue de littérature relative à la mise en œuvre de projets dans le domaine des soins (voir l'article plus détaillé aux pages 9 à 11).

Une maternité en pleine conscience

La méditation en pleine conscience intéresse toujours plus le monde de la recherche, et ses effets bénéfiques sur la santé sont désormais également prouvés pour la grossesse et l'accouchement. Anne Gendre, chargée d'enseignement à la Haute école de santé de Genève (HEdS-Ge), où elle dirige le CAS en Mindfulness HES-SO, a tout d'abord transmis quelques notions générales concernant la méditation, avec pour commencer cette définition: «Etre attentif d'une manière particulière, délibérément, dans le moment présent et sans jugement» (Segal et al., 2016).

Les sages-femmes qui assistaient au Congrès ont été particulièrement intéressées par les thèmes liés au travail d'équipe.



Dans sa présentation, l'enseignante a relaté les expériences en neuro-imageries effectuées il y a une vingtaine d'années sur des moines tibétains. Les images montrent qu'une pratique de la méditation de deux heures par jour pendant huit ans modifiait les aires activées dans le cerveau des moines. Les chercheurs ont voulu appliquer cette pratique en milieu laïque. Le programme de huit semaines élaboré par Jon Kabat-Zinn est le plus connu. Ce programme a été adapté et il existe désormais des thérapies cognitives basées sur la pleine conscience. En outre, chaque année, environ 350 recherches sont publiées au sujet de la méditation en pleine conscience.

Anne Gendre a ensuite présenté le cours qu'elle anime et proposé par la HEdS-Ge aux futurs parents pour se préparer à la naissance et à l'accouchement avec une méthode basée sur la pleine conscience.

Dans une deuxième partie, Françoise Roy-Malis, également chargée d'enseignement à la HEdS-Ge a présenté les résultats d'une étude menée auprès de mères ayant suivi ce cours pour évaluer comment elles utilisent par la suite la pleine conscience et son impact sur leur quotidien.

Parmi les résultats de l'étude, on retiendra qu'à travers la perception du moment présent, la respiration, l'acception, la compassion et la bienveillance envers soi, la pratique de la pleine conscience semble contribuer au bien-être maternel durant la période du post-partum. Un nouveau thème mis en lumière durant l'étude: la perception de la pleine conscience comme ressource, refuge disponible si la mère en a besoin.

Toutefois, en raison de leur fatigue et manque de temps, certaines mères rapportent leur difficulté à pratiquer régulièrement la méditation en pleine conscience. Il est important d'aborder ce sujet avec les participantes et de leur proposer l'alternative d'une pratique informelle, qui semble également favoriser le bien-être de la mère et renforcer l'interaction avec son enfant.

A la fin de la présentation, la formation à la pleine conscience pour les professionnel-le-s de la santé dispensée à la HEdS-Ge a été évoquée. La prochaine session débutera à l'automne 2018 et se déroule sur une année académique.

Améliorer le vécu parental

La naissance s'accompagne de différents risques qui peuvent bouleverser la santé psychique, le rôle de la mère, la dynamique de couple et la mise en place du lien mère / enfant. Chantal Razurel, sage-femme PhD et professeure à la HEdS-Ge, s'intéresse à l'impact de l'entretien postnatal, mais aussi prénatal, pour limiter les pathologies psychiques comme la dépression ou pour optimiser le sentiment d'auto-efficacité parental. Dans sa présentation, la chercheuse indique que la littérature dans ce domaine montre que les interventions pré-natales peuvent limiter le risque de dépression postnatale sur le court terme mais relève le manque d'effet à long terme. Il semble qu'une intervention postnatale couplée à une intervention pré-natale permette un impact à plus long terme mais la littérature relève que ces interventions sont peu décrites et peu standardisées.

Dany Aubert-Burri

Conseillère aux études et chargée de cours,
filière sage-femme, Haute école de santé, Genève;
membre du comité d'organisation du Congrès suisse
des sages-femmes 2017



Chère lectrice, cher lecteur,

«*La sage-femme instigatrice de changements*», était le thème du Congrès suisse des sages-femmes cette année à Genève. Tout d'abord, Gabriele Hasenberg a présenté une revue de littérature sur l'implémentation de projets par les sages-femmes. Puis Anne Gendre et Françoise Roy-Malis ont évoqué la «pleine conscience», qui permet de contribuer au bien-être maternel durant la période post-partum. L'impact positif d'un entretien psycho-éducatif pré- et post-natal, a été quant à lui clairement exposé par Chantal Razurel et Françoise Rulfi. Bertrand Kiefer, théologien et médecin, a modéré une table ronde avec sensibilité et permis d'apporter un éclairage sur la transformation palpable de notre quotidien de sage-femme.

L'après-midi a débuté de manière émouvante: à la question posée par Marie-Julia Guittier, «qui se sent capable d'instaurer des changements demain dans sa pratique?», toutes les mains dans la salle se sont levées! Puis, Patricia Perrenoud a brillamment exposé la diversité de notre profession grâce à son regard d'anthropologue, nous encourageant, à oser une réflexion humble et autocritique. Les deux dernières présentations très interactives portaient sur l'acquisition des compétences nécessaires au travail interprofessionnel. Patricia Picchiottino l'a présenté sous l'axe de la formation initiale et Alexandre Farin et Emanuela Gerhard nous ont fait expérimenter de manière ludique l'efficacité de l'outil TeamSTEPPS. Cette journée de formation s'est clôturée par une modération pertinente et drôle d'Elisabeth van Gessel.

La veille, l'Assemblée des déléguées s'est déroulée dans une atmosphère constructive et... instigatrice de grands changements à venir!

Nous sommes très heureuses d'avoir pu vous accueillir à Genève. Un chaleureux merci à toutes nos bénévoles et à mes collègues du comité d'organisation. L'esprit d'équipe, le foisonnement d'idées, l'énergie et surtout la bonne humeur ont contribué à la réussite de cet événement.

Cordialement, Dany Aubert-Burri

C'est dans ce contexte que la HEdS-Ge a collaboré avec l'équipe du Conseil en périnatalité de Profa, fondation active dans le canton de Vaud pour informer et conseiller en matière de santé sexuelle, de grossesse, de sexualité ou de relations de couple. Françoise Rulfi, sage-femme responsable du conseil en périnatalité au sein de Profa a présenté plus en détail la Fondation. L'équipe de conseil est actuellement en charge d'entretiens pré-nataux mais elle conduit également des entretiens dans le post-partum. Une pratique encore marginale et non incluse dans les suivis systématiques.

De haut en bas

Sabine Cerutti-Chabert, co-fondatrice de la Fondation pour la recherche en périnatalité.

Marie-Julia Guittier a demandé qui dans le public se sentait capable d'instaurer des changements dans sa pratique. Toutes les mains se sont levées.

Patricia Perrenoud a souligné l'importance de renforcer l'écoute entre sages-femmes issues de segments différents.



Une étude pilote a ainsi été menée afin d'évaluer la plus-value d'un entretien postnatal sur la santé psychique de la mère, sur son sentiment d'auto-efficacité, ainsi que sur la relation mère-enfant et la qualité coparentale à deux et trois mois post-partum.

L'entretien psycho-éducatif périnatal en tant que tel, se déroule comme suit:

1. investiguer le stress perçu par les mères;
2. travailler sur les représentations et amener des éléments de connaissance en lien avec celles-ci pour changer la vision des événements;
3. entraîner les mères à trouver des solutions pour faire face aux événements;
4. investiguer le soutien social et son adéquation.

Les résultats de cette recherche ont montré que les femmes avaient bien adhéré à l'intervention pré- et post-natale et avaient apprécié ces entretiens. Le groupe ayant bénéficié d'une intervention (entretien pré- et post-natal) montrait des moyennes moins élevées dans l'évaluation d'un état dépressif, du stress et de l'anxiété, aux deuxième et troisième mois. De plus, le sentiment d'auto-efficacité parentale et la relation mère/enfant étaient plus élevés dans le groupe intervention de manière significative. Ces résultats très encourageants devront être confirmés par une étude randomisée de plus grande ampleur.

Financer, fédérer, décloisonner, stimuler

En 2014, la professeure à la HEdS-Ge Marie-Julia Guittier raconte qu'elle se trouvait à Rio de Janeiro au Brésil pour assister à un congrès international de sages-femmes. Une scène a retenu son attention: l'une des conférencières interpellait le public avec cette question «Qui parmi vous se projette comme actrice de changements, dans sa maternité ou là où elle peut agir?». Aucune main ne s'est levée dans la salle... A partir de cet épisode, Marie-Julia Guittier, chercheuse en périnatalité, a commencé à réfléchir à une manière d'aider les professionnel-le-s de la naissance, et particulièrement les sages-femmes, à être initiatrices et initiateurs de changements susceptibles de faire évoluer leur métier et plus généralement l'obstétrique. Et c'est ainsi qu'en 2016, Marie-Julia Guittier, et la sage-femme indépendante Sabine Cerutti-Chabert, ont créé la Fondation pour la recherche en périnatalité (FReP). Le but de la FReP est de financer la réalisation de projets de recherches scientifiques concernant la grossesse, l'accouchement, le développement de l'enfant et la parentalité en contexte occidental. Ainsi que de soutenir toute action amenant un progrès dans l'accompagnement du processus de la maternité et de la parentalité. La FReP souhaite fédérer les professionnel-le-s de la santé, aussi bien les sages-femmes que les médecins, infirmières, psychologues, sociologues ou diététicien-ne-s, pour décloisonner la recherche des structures institutionnelles et ainsi stimuler la créativité.

Avec un comité scientifique composé de chercheuses et chercheurs de divers domaines et issus de pays de la francophonie autres que la Suisse, la FReP bénéficie ainsi d'une évaluation scientifique sans conflits d'intérêts locaux.

Le comité stratégique quant à lui rassemble des praticien-ne-s du terrain, des chercheuses et chercheurs, des parents et des membres du Conseil de fondation. En-

semble, ils peuvent ainsi témoigner de la réalité du terrain selon leurs différentes expériences et dégager des axes de recherche scientifique prioritaires en périnatalité. La FReP bénéficie du parrainage de plusieurs personnalités telles que la conseillère aux Etats du canton de Genève et sage-femme Liliane Maury Pasquier, le professeur et fondateur de Médecins du monde Nago Humbert, le professeur et pédopsychiatre français Marcel Rufo, ou encore les professeurs René Frydman et René Prêtre.

Tensions «intergroupes» au sein d'une profession

Sage-femme et anthropologue, Patricia Perrenoud, Haute Ecole de Santé Vaud, analyse à partir de sa recherche comment des embûches, typiques de la collaboration interprofessionnelle, se produisent aussi dans une même profession.

Il a été établi que les professionnel-le-s de formations différentes, mais qui partagent certaines compétences et activités, par exemple les obstétricien-ne-s et les sages-femmes, éprouvent inévitablement un sentiment de concurrence. Ces tensions «intergroupes» se créent aussi à l'intérieur des professions, où divers processus conduisent à la création de sous-groupes, ou segments, aux caractéristiques contrastées.

Dans le cas des sages-femmes, les circonstances de l'activité varient entre les praticiennes indépendantes ou hospitalières, ce qui est bien connu. Moins évidentes sont les variations que rencontrent les indépendantes en fonction de leurs activités précises. Les sages-femmes qui font des suivis continus de la grossesse au post-partum tendent à rencontrer des parents très éduqués et informés, conduisant ces praticiennes à raffiner l'exercice du choix éclairé. Alors que les sages-femmes qui font surtout des suivis postnataux, accompagnent des familles aux besoins plus variés, d'où une adaptation du rôle à une tonalité plus sociale.

L'étude menée auprès de sages-femmes indépendantes a révélé d'autres sous-segments aux motivations diverses. Lorsque l'on méconnaît les raisons amenant les sages-femmes à jouer une version différente de leur rôle, la tentation est grande pour chaque segment de s'arroger le droit de définir les contours de la profession. Patricia Perrenoud souligne l'utilité complémentaire des segments et l'importance de cette diversité propre à toute profession. Les adaptations du rôle, notamment la «tonalité sociale», sont essentielles pour la santé des femmes et des nouveau-nés.

En conclusion, la chercheuse souligne l'importance de renforcer l'écoute entre sages-femmes issues de segments différents pour penser l'évolution d'une profession à visages multiples.

Stratégie pour la collaboration entre professions

Au tour de la sage-femme Patricia Picchiottino d'évoquer elle aussi l'importance de la collaboration, cette fois plus largement interprofessionnelle, à travers son regard de directrice adjointe du Centre interprofessionnel de simulation (CiS) à Genève. Ce centre permet aux étudiant-e-s et professionnel-le-s de se former en stimulant la collaboration et la communication interprofessionnelle dans le domaine de la santé.



De haut en bas

Patricia Picchiottino a rappelé que les problèmes de communication et de collaboration contribuent fréquemment aux erreurs dans les soins de santé.

L'outil TeamSTEPPS présenté par **Alexandre Farin** a vivement retenu l'attention du public.

La professeure **Elisabeth van Gessel** a modéré la table ronde d'un ton vif et humoristique.

Dans sa présentation, Patricia Picchiottino évoque le rapport établi par l'*Institute of Medicine* en 1999, qui indique que près de 65 à 80 % d'événements indésirables reportés sont en lien avec des facteurs humains. Aux Etats-Unis, les erreurs médicales sont même placées à la troisième place des causes de décès.

Ce sont ainsi des problèmes de communication, de collaboration et d'organisation qui contribuent fréquemment aux erreurs qui surviennent dans les soins de santé. Pourtant, les modèles d'apprentissage encore en vigueur à ce jour insistent sur la notion de performance individuelle sans prendre en considération le travail en équipe dans un contexte interprofessionnel. Comment y remédier?

Patricia Picchiottino présente l'outil Prompt – pour PRactical Obstetric Multi-Professional Training – constitué de sessions didactiques et de simulations qui permettent une amélioration notable tant sur la communication

entre professionnel-le-s que directement sur les interventions médicales, par exemple moins de césariennes étaient effectuées par la suite.

Lorsqu'il s'agit de collaboration interprofessionnelle, les compétences à prendre en compte vont au-delà de l'accent sur l'attitude et les rôles de chacun. Patricia Picchiottino souligne l'importance de:

- considérer chaque patient-e comme partenaire-experte de sa vie;
- clarifier des rôles et responsabilités, dans un contexte où l'expertise n'est plus détenue par une seule personne;
- le fonctionnement de l'équipe;
- la résolution des conflits;
- le leadership collaboratif.

Concours de posters



Les gagnantes Gwladys Loyot, Martina Gisin et Cecilia Gebhart (de g. à d.) avec Mélanie Landry de Swica, agence régionale de Lausanne.

Cette année, douze posters ont été exposés au Congrès suisse des sages-femmes à Genève. Un jury a déterminé un poster gagnant pour les catégories *Bachelor thesis* et *Projet sage-femme*; celui-ci a été honoré par un prix d'une valeur de CHF 1000.–, remis par la Swica. Le jury était formé de Claudia Putscher-Ulrich, responsable du groupe de compétences Skills à l'Institut des sages-femmes de la ZHAW, Anne Steiner, sage-femme MSc, et Marie-Julia Guittier, professeure à la HEdS-Ge. Dans la catégorie *Bachelor thesis*, c'est le poster de Gwladys Loyot, Aurélia Gandon et Bérangère Manière, étudiantes à la Haute Ecole de Santé Vaud, qui a reçu le premier prix. Leur travail de bachelor se penche sur le thème du microbiote et de la naissance, en s'interrogeant sur les perspectives pour les sages-femmes (cf «Sage-femme.ch» numéro 4/17). Dans la catégorie *Projet sage-femme*, Martina Gisin, Cecilia Gebhart et Cornelia Bläuer, sages-femmes MSc à l'hôpital universitaire de Bâle, ont été récompensées pour leur poster autour du ballonnet de Bakri.

Cynthia Khattar

Les posters gagnants sont disponibles sur www.sage-femme.ch › Sages-femmes › Recherches sages-femmes

Dans son intervention, la directrice du CiS a également mentionné différents programmes disponibles pour enseigner l'interprofessionnalité et leur impact très positif sur les étudiant-e-s, malgré la complexité du domaine et les lacunes de la recherche. Dans ce contexte, la simulation constitue un outil éducatif aux avantages prouvés.

Outil de travail en équipe: un cas concret

Pour conclure cette série d'interventions axées sur l'importance de la collaboration interprofessionnelle, le médecin-gynécologue obstétricien Alexandre Farin et Emanuela Gerhard, sage-femme responsable d'unité d'obstétrique à l'Hôpital Riviera Chablais (HRC) site du Samaritain ont présenté l'implémentation de l'outil TeamSTEPPS au sein de l'hôpital.

TeamSTEPPS est un programme américain de formation au travail en équipe, créé conjointement par l'Agence de recherche et de qualité en santé et le Département de la Défense. Ce programme vise à acquérir quatre grandes compétences: la communication, le leadership, le monitorage de situation et le soutien mutuel.

Au sein de l'HRC, la maternité et la pédiatrie du site du Samaritain vivent l'expérience depuis décembre 2015. Pour la première fois, TeamSTEPPS a été déployé dans des services francophones après que tous les collaboratrices et collaborateurs aient été formés à l'ensemble du programme sur une journée. A quelques mois de développement de TeamSTEPPS dans ces services pilotes, la Direction Générale de l'hôpital multi sites a souhaité que cette formation au travail d'équipe fasse partie de la culture de travail de l'institution. En conséquence, les près de 2000 collaboratrices/collaborateurs sont en cours de formation en vue de l'aménagement sur le site unique de Rennaz. Parallèlement, plusieurs hôpitaux de la Fédération des Hôpitaux Vaudois, le Centre Hospitalo-Universitaire Vaudois et la Haute Ecole de Santé Vaud ont également montré un intérêt pour cette formation. Emanuela Gerhard indique qu'au-delà de l'utilisation formelle des outils et stratégies TeamSTEPPS, dans le service de gynécologie-obstétrique aujourd'hui, on relève une attention particulière à la voix de chaque membre de l'équipe et à la sécurité des soins prodigués.

En plus de ce développement hospitalier, quinze sages-femmes indépendantes de la région Riviera (Vaud) se sont intéressées au programme et ont débuté une formation à TeamSTEPPS en avril dernier. Présentes également lors de la conférence, Laurence Juillerat, sage-femme indépendante et présidente de la section Vaud-Neuchâtel-Jura de la Fédération suisse des sages-femmes, et Véronique Dessilly-Sanchez, sage-femme indépendante et référente pour la région Vevey Riviera, ont toutes les deux été formées à TeamSTEPPS et donnent un exemple concret de la manière dont l'outil se révèle utile pour leur travail avec l'équipe hospitalière en particulier.

Sur la base de la culture commune du système multi-équipe promue par TeamSTEPPS, l'objectif est actuellement de travailler ensemble pour établir une meilleure communication et une collaboration optimale entre les différent-e-s professionnel-le-s de la santé.

D'autres photos sont publiées sous www.sage-femme.ch › Sages-femmes › Congrès › Congrès 2017: Genève